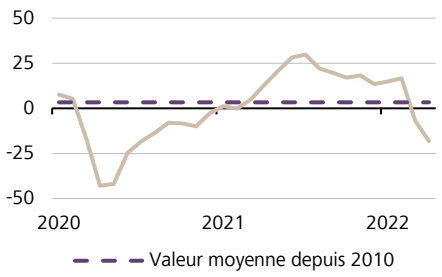
Commentaire sur le marché

La bourse semble s'être accommodée à la guerre en Ukraine, mais maintenant, ce sont l'inflation et les taux d'intérêt qui causent souci. D'où la volatilité de la bourse suisse et la morosité du côté des cours boursiers actuels et des chiffres trimestriels à paraître.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

L'horizon s'assombrit pour l'économie
L'indice conjoncturel Sentix, en points



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les retombées de la guerre en Ukraine sur la conjoncture économique sont de plus en plus visibles. Ainsi, le baromètre Sentix de la zone euro a reculé de 11 points pour s'établir à -18 au mois d'avril. En raison de la situation économique actuelle, le moral atteint son plus bas niveau depuis l'été 2020. Au vu des difficultés accrues en matière d'approvisionnement, du contexte inflationniste et du durcissement de la politique monétaire des banques centrales, les investisseurs en bourse estiment que les perspectives de l'économie européenne n'ont jamais été aussi mauvaises depuis 2011.

GROS PLAN

Nouveau président au CA d'UBS
La grande banque UBS a un nouveau «capitaine». L'irlandais Colm Kelleher succède à l'allemand Axel Weber. L'ancien banquier de Morgan Stanley a été élu à 97,7% des voix comme président du CA lors de la dernière assemblée générale en date.

LE PROGRAMME

Décision de la BCE en matière de taux d'intérêt
La réunion d'avril de la Banque centrale européenne aura lieu jeudi prochain. Malgré la hausse de l'inflation, les gardiens de la monnaie ne devraient pas décider d'une hausse du taux directeur.

La bourse suisse à la recherche de la bonne direction: le mois d'avril est le mois boursier le plus fort, d'un point de vue statistique, mais cette année, le cycle saisonnier risque de changer, même si les marchés des actions semblent s'être habitués à la guerre en Ukraine et malgré la menace d'un boycott des livraisons de pétrole et de gaz russes par l'Union européenne. En effet, les investisseurs s'inquiètent de plus en plus de l'inflation. Par ailleurs, la politique monétaire des banques centrales crée des incertitudes. Dans ce contexte, les valeurs défensives telles que Novartis et Roche se sont trouvées en ligne de mire des investisseurs. Vendredi matin, il en résultait une hausse hebdomadaire d'environ 1.5% pour l'indice directeur suisse (SMI).

Ce n'est pas la fin des haricots pour tout le monde: les derniers résultats sur l'exercice écoulé sont en passe d'être publiés. Cette semaine, un certain nombre d'entreprises des secteurs secondaire et tertiaire ont encore publié leurs chiffres. Malgré une croissance de 25%, le fabricant de composants pour avions, Montana Aerospace, essuie une perte de près de 50 millions d'euros. S'agissant des Jungfraubahnen, elles se situent sur le chemin de la reprise. Bien que la plupart des clients internationaux affichent encore absents, la perte totale s'est réduite de 9,7 millions à 162'000 de francs. Quant au leader mondial des isolants pharmaceutiques, SKAN, il a enregistré un bond des bénéfices de 86,1%.

Il ne faut pas croire que les carottes sont cuites pour toutes les entreprises: d'une part, les assemblées générales battent encore leur plein. D'autre part, les chiffres du premier trimestre vont arriver. Le groupe industriel Sulzer avait déjà présenté, ce mercredi, les derniers chiffres de son cahier des commandes (+14,5% en glissement annuel). Le groupe industriel Bossard, le fabricant d'arômes et de parfums Givaudan ainsi que le spécialiste des matériaux de construction Sika suivront la semaine prochaine. Ce n'est pas pour autant que les investisseurs ont de quoi se réjouir: à notre avis, le repli conjoncturel aura impacté la marche des affaires de nombreuses entreprises. Par ailleurs, les perspectives s'annoncent plutôt prudentes, sous forme d'avertissements sur bénéfices ou d'abaissements des prévisions.

Réduction prochaine du bilan de la Fed: la Réserve fédérale américaine veut intervenir plus agressivement contre l'inflation aux USA. Selon les procès-verbaux des dernières réunions du FOMC, publiés mercredi soir, les gardiens de la monnaie comptent réduire le total du bilan d'environ USD 95 milliards par mois. De plus, ils prévoient de booster les taux d'intérêt et en mai, il pourrait même y avoir une hausse de 50 points de base. Ce sont de mauvaises nouvelles pour les valeurs technologiques, considérées comme étant particulièrement sensibles aux taux d'intérêt. A la suite de ces nouvelles, le Nasdaq 100 a perdu presque 3% par moment.

L'euro s'affaiblit de nouveau: qui ne connaît pas l'histoire de la lutte de Don Quichotte contre les moulins à vent? En ce moment, la Banque nationale Suisse devrait se souvenir du chevalier de La Mancha. Parallèlement aux soucis monétaires et géopolitiques qu'ont les investisseurs à l'heure actuelle, le fait que Marine Le Pen remonte dans les sondages en vue de remporter les élections présidentielles françaises alimente aussi la demande en franc suisse. Cela oblige la BNS à procéder à des interventions de change: les dépôts à vue ont augmenté de 5,7 milliards de francs dans la semaine du 1er avril, un niveau plus atteint depuis mai 2020. La pression sur le cours de la paire EUR/CHF ne diminue toutefois pas: la monnaie unique européenne est récemment repassée sous la barre de 1.02 francs.

La hausse des prix se poursuit dans la zone euro: les prix à la production ont de nouveau augmenté à un rythme record (+31,4%) en février, et cela, hors répercussions de la guerre en Ukraine. De ce fait, les consommateurs l'ont mauvaise. En effet, aucune accalmie ne se profile pour soulager leur porte-monnaie.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.